

Culture & Société

Culture Société
Gastro Ciné
Conso Sortir

Pro Arte chante le testament, rare et spectaculaire, de Haydn

Classique

Le chef-d'œuvre «Les sept dernières paroles du Christ» n'est pas souvent donné dans sa version émouvante pour chœur

Premier grand concert de la période de Pâques, ce mercredi à la cathédrale de Lausanne: le Chœur Pro Arte et l'OCL, sous la direction de Pascal Mayer, offrent un chef-d'œuvre trop rarement joué de Joseph Haydn, dont la forme et la réception sortent complètement de l'ordinaire. *Les sept dernières paroles du Christ sur la croix* existent en effet dans quatre versions différentes, dont on entendra la plus vaste et spec-



Pascal Mayer à la direction du concert de Haydn. Y. GENEVAY

taculaire pour chœur et orchestre. Pièce unique dans le catalogue du compositeur viennois puisqu'elle figurait en 1803 à l'affiche du dernier concert qu'il dirigea, elle fut commandée à l'origine par un chanoine de Cadix pour la cérémonie du Vendredi-Saint de 1787, dans l'église de Santa Cueva. Sorte d'oratorio muet, l'ouvrage devait être formé de sept mouvements lents pour orchestre seul. Chaque pièce ponctuait un sermon basé sur les fameuses paroles du Christ prononcées sur la croix. A cela Haydn ajouta une introduction dramatique et un *Terremoto* final violent représentant le tremblement de terre qui suivit la mort du supplicié.

«La tâche qui consiste à faire se succéder, sans lasser l'auditeur, sept adagios d'environ dix minutes chacun n'était pas des

Une pièce unique dans le catalogue de Haydn

plus faciles», écrira Haydn dans sa préface. Sans la contrainte imposée par le rituel espagnol, il n'aurait jamais poussé si loin son expressivité et son sens des contrastes, dans cette méditation solennelle mais jamais pesante.

Haydn publia d'abord la version pour orchestre, enrichie de

deux réductions, l'une pour quatuor à cordes, de sa plume, et une seconde pour piano. Ce n'est qu'une dizaine d'années plus tard que Haydn s'attela à la version pour chœur et solistes, amplifiant au passage l'orchestre. Chaque *Parole* est précédée d'une déclamation psalmodique pour quatre voix énonçant la Parole proprement dite, le cœur du drame et de l'intensité musicale étant réservé à la quatrième: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?»

Matthieu Chenal

Lausanne, Cathédrale

Me 4 mars (20 h 30)

Loc.: 079 814 83 35

www.cpal.ch